

1991  2011



20 ans

Dispensaire Cistercien
de Kismaros

„Celui qui vient à moi, je ne le rejetterai pas...” (Jn 6,37)



1991  2011





Préface

„Dieu lui-même nous a aimés le premier.“

1Jn 4,19



Cela fait 20 ans que la circulation d'amour, comme une réserve inépuisable de la grâce, écrit l'histoire de notre Dispensaire. Elle nourrit sa vie, aide à le faire fonctionner. En puisant à cette source, les personnes qui sont en lien avec le Dispensaire s'enrichissent

elles-mêmes, puis à leur tour en enrichissent d'autres, transmettant le bien qui est né en elles.

Par notre nature d'homme, nous sommes tous porteurs de don, car dans ce monde créé, notre être n'est pas le résultat de nos propres efforts. Nous le recevons en effet comme un cadeau, comme la manifestation d'une effusion de l'amour. Celui qui nous a offert ce cadeau - la source de la vie, celui qui la nourrit, et le but de la vie - c'est l'Amour Trinitaire. „Tout don excellent, toute donation parfaite vient d'en haut et descend du Père des lumières.“ (Jacques 1, 17) Dans leur amour débordant, les trois Personnes divines ont franchi la „frontière“ de leur communion intérieure et par la Création, nous ont fait participer à leur vie, en faisant de nous des personnes capables d'offrir et de s'offrir.

Les racines de notre mode de vie monastique cistercienne (monos = un) se réfèrent clairement à cette unité, à laquelle nous sommes tous invités.

„Ils sont incorporés par un intime et mutuel amour: Dieu

est dans l'homme, et l'homme est en Dieu.“ (71ème sermon de Saint Bernard de Clairvaux sur le Cantique des cantiques). Or, cette unité ne peut être réalisée que sur un chemin d'amour allant vers Dieu, vers nos proches, et vers nous-mêmes.

La vie du Dispensaire est également un chemin tel que celui-là. Là-aussi, le Seigneur en a été l'initiative. Dans une situation politique et sociale difficile, Dieu nous a permis de faire l'expérience de l'amour des habitants de Kismaros, un amour enveloppant, accueillant et acceptant notre présence. Ceux qui habitaient ici au village savaient très bien que des sœurs vivaient sur la colline. Ils savaient également qu'aux yeux du régime, cela était



passible d'une peine grave, non seulement pour les religieux, mais aussi pour tous ceux qui passaient ce fait sous silence. Malgré tout, ils nous ont acceptés en silence, fidèlement.

Notre vie, qui était donc protégée aussi par leur amour, a cherché le moyen d'exprimer notre reconnaissance. Le savoir professionnel, la richesse humaine et spirituelle du chirurgien orthopédiste-traumatologue, de sa femme, professeur de biologie, de gymnastique sanitaire et de catéchisme, tous deux engagés comme oblats dans la spiritualité de notre communauté, ainsi que de nos deux sœurs kiné et professeur de gymnastique sanitaire, ont été pour nous le don par lequel le Seigneur a fait germer en nous l'idée d'un Dispensaire. Pour les habitants de la région qui avaient beaucoup souffert des guerres, des captivités, qui se trouvaient atteints dans leur santé, cette initiative comblait un véritable manque. C'est ainsi que

l'histoire du Dispensaire, par cet échange de don, d'offrande de soi a continué et continue encore aujourd'hui.

L'année 2011 est dans l'union européenne l'année des volontaires. L'aide gratuite et généreuse ne connaît pas de frontières entre les pays, ni de différences entre les nationalités et les langues. Cette formidable manifestation de la bonté humaine donne toujours un nouvel élan à la circulation d'amour, partout dans le monde.

Nous rendons grâce pour tous nos frères qui sont encore parmi nous, pour ceux qui nous ont déjà quittés, pour nos innombrables bienfaiteurs d'ici et de l'étranger, souvent anonymes, qui nous ont permis de vivre dans cet esprit de don avec eux et par eux, et de pouvoir annoncer, à travers cela aussi, l'Amour éternel de Dieu qui précède tout.



Dr. Olga Horváth o.cist.
Mère Abesse



Introduction

„Où est ton trésor, là sera aussi ton cœur.“

Mt 6,21



Quand on repense aux commencements du Dispensaire, la situation de l'époque qui se présente, est celle d'une société offrant de nombreuses possibilités: des bonnes comme des mauvaises. Le changement politique de

1989 a ouvert des fenêtres jusqu'alors fermées. La lumière pouvait s'y engouffrer, devenant alors un signe de liberté. Mais en même temps pénétraient aussi beaucoup d'agitations extérieures, laissant place à des incertitudes et séduisant souvent les plus naïfs dans le piège d'une nouvelle forme d'esclavage.

Nous avons été confrontés aux conséquences de la société de consommation et nous avons dû constater comment, sous sa pression, l'existence devient un objet de marché, comment se développe un type de personne sans scrupules, comment l'esprit de compétition et la réussite comme seul but, même obtenue au prix de préjudices envers les autres, devient la force motrice principale.

La recherche exclusive du profit et le désir de pouvoir, ces deux comportements profondément humains des „structures du péché“ – comme le disait le pape Jean-Paul II – ont pris le dessus. La seule façon de lutter contre cette mentalité ne pouvait être que de mettre

radicalement en pratique le message de l'Évangile.

Le changement était également possible au niveau de la santé publique, qui fonctionnait alors avec les erreurs et des difficultés déjà habituelles, ainsi qu'au niveau du travail dans les hôpitaux. Nous en avons ressenti les effets positifs lorsque, par exemple, nous avons pu accéder aux instruments modernes qui se développaient à grands pas d'année en année, aux médicaments et aux nouvelles manières d'agir existant déjà en Occident.

De même que dans les domaines économiques et sociaux, l'esprit de commerce et l'argent commençaient à jouer aussi dans ce domaine un rôle de plus en plus important. La santé publique déjà handicapée, basée sur des dessous de table, devenait de plus en plus déformée et inhumaine.

Cela se manifestait également par le fait que les points de vue financiers, les protocoles scientifiques et les intérêts commerciaux eux-mêmes commençaient à dominer la science médicale. Dans beaucoup de cas, ce n'était pas l'état médical du malade qui déterminait les interventions ou les opérations nécessaires, mais le profit espéré de la part du patient ou de ses proches. Les spécialistes qui pensaient autrement et le disaient ouvertement, devaient savoir qu'ils pouvaient perdre leur emploi facilement.

La confusion sociale, la mauvaise compréhension de la démocratie et le raisonnement libéral ont produit un déséquilibre spirituel-intellectuel chez les médecins comme chez les malades. Beaucoup voyaient la solution dans la recherche d'une réalité transcen-



s'il pouvait être avantageux financièrement - ne donne pas une solution convenable. Il est pratiquement impossible à la plupart des personnes dans le besoin - justement en raison de leur pauvreté - de recevoir dans un tel lieu les traitements nécessaires. Le Bienheureux Ladislav Batthyány-Strattmann distribuait entre ses patients les biens qu'il possédait. En suivant son exemple, la décision est née en moi de ne pas vouloir m'enrichir ni par les pourboires, ni grâce aux revenus qu'offre un cabinet privé.



dante, mais souvent perdus dans des labyrinthes, ils devenaient alors un bouillon de culture pour la paramédecine commerciale, qui n'apporte pas de vraies réponses aux questions.

Toutes ces expériences à l'époque du changement, m'ont fait dire que le moment était arrivé de faire quelque chose de différent dans le domaine du soin médical. Qu'il serait bien de remplacer les dessous de table - qui devenaient alors pratiquement inévitables - par une autre pratique, d'éviter le conflit professionnel et moral, de garder l'humanité et d'essayer de soigner d'une manière authentiquement chrétienne. L'idée d'un cabinet privé est venue. L'opportunité était là, plusieurs de mes collègues ont saisi l'occasion. Cela paraissait bien, et incluait en plus la possibilité d'un enrichissement honnête.

Depuis mes études, le bienheureux Ladislav Batthyány-Strattmann était mon modèle. J'ai cherché comment je pouvais, dans cette situation précise, réaliser ce que ce médecin réputé a vécu remarquablement à son époque, avec ses moyens. Je me disais que lui, en étant riche pouvait facilement renoncer aux revenus de la part des malades, mais ma situation financière était complètement différente. Je voyais en même temps qu'un cabinet privé - même

En cherchant la bonne solution, le plus évident est apparu de créer une fondation où les malades, leurs proches ou les bienfaiteurs pourraient verser librement leurs dons - au lieu de dessous-de-table - afin qu'aucune personne dans le besoin ne soit privée de





soins médicaux professionnellement et moralement nécessaires. Entre temps, la relation de notre famille avec les sœurs cisterciennes de Kismaros devenait de plus en plus profonde. Le fruit de cette relation fut que le 31 décembre 1988, nous nous sommes engagés dans la spiritualité du Monastère par une promesse d'oblat. Dans cette région de la boucle du Danube, les malades souffrant de pathologies des organes locomoteurs étaient pratiquement dépourvus de soins médicaux. Avec les sœurs, en unifiant nos

forces intérieures et extérieures, nous avons créé en mai 1991 la fondation nommée: Boldogasszony Háza Egészségügyi Szolgáltatás. Nous désirions mettre en route une institution, qui serait mise en place en vue de faire du bien. Nous avons découvert comme une mission qu'il est possible de servir et de soigner des malades dans la radicalité de l'évangile. Nous rendons grâce pour la Providence dont nous avons pu faire l'expérience durant ces 20 années passées, pour la bienveillance des hommes et des femmes ainsi que pour leur confiance dans la solidarité. C'est la base de notre espérance dans l'avenir.



Dr Gábor Fejérdy

Chirurgien orthopédiste-traumatologue
Responsable professionnel du Dispensaire



Notre spiritualité

„Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux.“ Lc 6,31



Lors de la création d'un établissement, en nous demandant ce dont nous avons besoin, beaucoup de choses nous viennent en tête: un lieu convenable, un beau bâtiment, des outils nécessaires, une préparation professionnelle, des conditions financières rassurantes... Certes, ce sont des choses importantes, mais l'essentiel est pourtant ailleurs. La question décisive est en effet dans quelle mesure nous gardons l'esprit qui a lancé l'idée fondamentale: s'il reste notre compagnon pendant la période de la réalisation ; s'il devient une source de vie quand: les murs sont construits, les instruments fonctionnent bien et les projets de travail sont déjà élaborés.

«L'esprit» de notre Dispensaire, c'est l'abondance de l'Amour Éternel, c'est un don et retour perpétuels. Afin de vivre cela d'une façon authentique, il faut s'aider avec le retentissement de cet «esprit» dans nos cœurs. Il faut partager nos valeurs humaines pour le bien commun et laisser la Providence ouvrir ses mains vers nos prochains à travers nous.

La crise financière et morale omniprésente a renforcé le principe «les affaires sont les affaires», même dans le service sanitaire. La qualité du traitement est souvent régie par les «paiements informels». Nous avons choisi la forme d'une fondation pour le fonctionnement du



Dispensaire, car c'est la structure qui nous assure le mieux de pouvoir vivre selon l'ordre des valeurs de l'Évangile – et éviter les dessous de table. Ainsi, tout le monde (les patients et les employés du Dispensaire) profite des dons généreux des personnes, et c'est ce qui assure le fonctionnement de l'établissement.

Au cours de ces 20 ans écoulés, nous avons pu faire l'expérience de la générosité humaine avec laquelle nos collaborateurs ont dit oui à ce chemin radicalement étroit. Nous rendons grâce pour tous ceux qui – pour une période plus ou moins longue, selon leurs possibilités – nous ont rejoints dans notre travail médical.

À travers nos collaborateurs, nous avons reçu la certitude que la solidarité vécue entre nous crée une atmosphère où tout le monde peut travailler sans peur et sans spéculation. Maintes fois nous avons pu voir comment le travail collectif, fondé sur la confiance, devient une vraie collaboration créative.

L'appréciation du travail d'autrui et l'entraide responsable contribuent à «la croissance mutuelle» également par la participation active de tout le monde



– indépendamment de leur poste – aux discussions pratiques et professionnelles, ainsi qu'aux retraites spirituelles.

Chaque année, nous purifions et fortifions le réveil de «l'esprit» par un pèlerinage commun.

Nous participons aux formations continues afin de pouvoir assurer des soins consciencieux de grande qualité professionnelle.

Les soins efficaces sont aidés par notre formation «interne». Une fois par mois, après un temps de préparation, nous traitons un sujet d'actualité, en partageant nos expériences professionnelles et humaines.

Chaque semaine, lors des réunions, nous discutons du développement de l'état des patients et des questions pratiques du fonctionnement du Dispensaire.

Nous célébrons ensemble les fêtes pour enrichir nos relations personnelles et nos rencontres humaines.

L'aspiration la plus profonde de l'homme s'épanouit dans le partage et dans l'amour. C'est ainsi que l'être humain se joint à la circulation de l'Amour Éternel, et qu'il communique le message de l'Évangile.

Nous rendons grâce à la Providence pour nous avoir choisis comme sarments, chacun à sa propre place, pour qu'en demeurant attachés au cep, nous puissions porter beaucoup de fruit.

L'histoire sur la croix

Au Dispensaire, le mur de l'escalier conduisant à l'étage est orné par une belle croix. Elle est une œuvre d'art noble. Elle a une histoire. Il s'agit d'un cadeau important pour nous, qui nous accompagnera durant toute la vie.

C'était après 15 ans de service que nous avons pu occuper le nouveau bâtiment actuel.

Lors de l'inauguration festive du nouveau Dispensaire, l'un de nos patients est sorti du rang des invités, cette croix dans les mains. Nous le connaissions depuis longtemps. Il était gravement malade, et il le savait aussi.

Il s'est approché du docteur Gábor – qui l'accompagnait fidèlement dans sa maladie – et il lui remettait ce cadeau en disant: «Cette croix, je l'ai reçue un jour par l'artiste lui-même. Elle est un grand trésor pour moi. Je voudrais qu'elle soit à un endroit digne où elle sera vraiment appréciée. Alors je vous l'offre – si vous voulez, mettez-la dans ce bâtiment du Dispensaire – car en ce lieu j'ai expérimenté vraiment que le Christ était présent. Je voudrais que cette croix soit là, où le Christ est réellement présent.»

Quelques semaines après il a rencontré pour l'éternité Celui dont il avait su découvrir la présence au milieu de nous.



Notre ministère „...diversité de ministères, mais le même Seigneur” 1Co 12, 4-5

Notre travail spécialisé dans les maladies des organes locomoteurs, est aidé par l'environnement propre et ordonné de notre Dispensaire.

À la réception, nous accueillons nos patients sur rendez-vous.

Parmi ceux que nous accueillons, beaucoup vivent des situations de souffrance et font l'expérience des limites humaines. Dans une atmosphère d'écoute et de respect, ils partagent volontiers leurs soucis.

Le temps d'attente passe plus vite avec des lectures de valeur, des échanges profonds, en retrouvant d'anciens amis, ainsi qu'en faisant de nouvelles connaissances.

Des jouets et des livres de jeunesse réjouissent les enfants et les font sourire.

Sous la direction du médecin spécialiste, nos patients se rétablissent grâce à la coordination de différents secteurs complémentaires, à l'aide de kinésithé-

peutes, de diététiciens et d'assistants de physiothérapie.

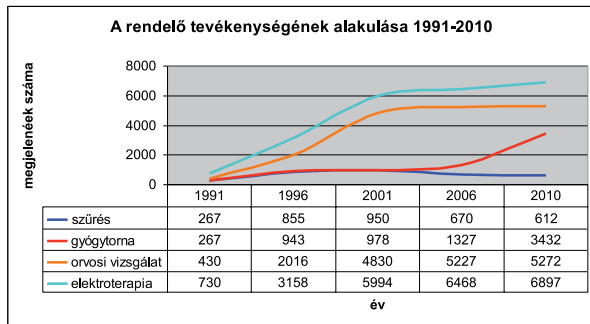
Lors des consultations, le médecin spécialiste formule le diagnostic et choisit la thérapie, mais son travail ne s'arrête pas là. Dans une atmosphère de compassion, le patient

reçoit des explications détaillées – illustrées avec des images et des modèles – sur sa maladie. La confiance mutuelle facilite l'acceptation de la maladie, et le traitement conforme aux normes professionnelles et le processus de la guérison deviendront ainsi plus efficaces.

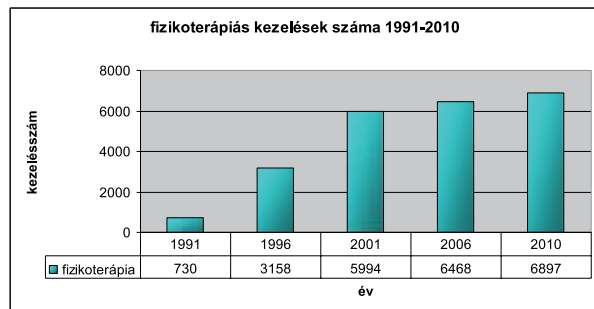
Le dépistage de la luxation de la hanche chez les nourrissons, rendu plus efficace par l'échographie, a toujours été très important pour nous. Le dépistage est également une sorte de prévention, car la majorité des déformations orthopédiques (la luxation de la hanche ou sa prédisposition, le pied-bot, le metatarsovarus, etc.) découvertes à temps sont curables. Malgré la baisse du taux de natalité en Hongrie, le nombre de bébés amenés pour le dépistage augmente progressivement.

À l'âge scolaire, les maladies orthopédiques les plus répandues sont les déviations des pieds et de la colonne vertébrale (pied plat, scoliose). Dans un but de





prévention et de traitement, nous effectuons des dépistages orthopédiques réguliers dans les écoles de la région. A ceux qui souffrent de déformations plus sérieuses, nous offrons la possibilité de suivre une kinésithérapie dans notre Dispensaire.



Chez nos patients âgés, notre but premier est de maintenir et d'améliorer la qualité de vie et l'autonomie.

S'agissant de nos patients plus jeunes, nous essayons de les aider à maintenir leur capacité de travail. En dehors du traitement, nous essayons d'encourager nos patients à trouver et à garder un bon équilibre dans tous les domaines de la vie.

Nous traitons les maladies des organes locomoteurs avec plus de dix sortes de traitements de physiothérapie:

- traitement de basse et moyenne fréquence (courant galvanique, interférence)

- traitement de bain galvanique
- traitement d'onde courte et de micro-onde
- traitement à l'ultrason
- traitement magnétique

Lors des traitements, nous évitons l'encombrement et la hâte, ainsi l'atmosphère paisible et le ton amical facilitent le repos non seulement du corps, mais également de l'âme.

L'acquisition et l'entretien des appareils nécessaires à notre travail se fait à l'aide de dossiers présentés pour divers projets.

Pour la guérison durable et efficace de certaines maladies des organes locomoteurs, le changement de mode de vie, y compris la nutrition, est indispensable. Une diététicienne qualifiée aide nos patients à mettre en place un équilibre alimentaire.

Sous la direction du médecin spécialiste, les kinésithérapeutes utilisent également – en dehors des méthodes classiques – diverses méthodes particulières:

- méthode McKenzie
- méthode Terrier
- mobilisation nerveuse périphérique
- techniques de thérapie manuelle
- thérapie Tape





- gymnastique de scoliose à trois dimensions, etc.

Lors de la gymnastique individuelle, l'examen précis du patient et la documentation des traitements nous aident à appliquer, selon nos possibilités, la technique convenable.

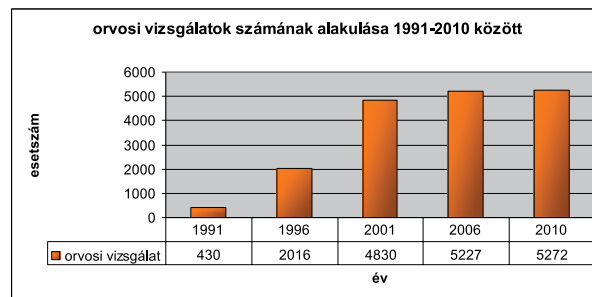
Notre expérience nous montre que l'apparition des douleurs et la diminution de la force physique posent beaucoup de questions à nos patients. Lors de leur cheminement, nous tenons pour important de leur faire connaître les réactions de leur corps, de modifier et reconstruire leurs habitudes de mouvement, et de les motiver à prendre une part active dans leur guérison et – si nécessaire – à changer leur mode de vie.

En ce qui concerne les enfants, nous traitons les problèmes de leur colonne vertébrale en séances individuelles – surtout avec la gymnastique de scoliose à trois dimensions.

Outre de permettre aux enfants d'augmenter leur puissance musculaire, les séances en petits groupes développent également leur endurance et les fait expérimenter la joie de l'activité physique collective.

Les adultes aussi apprécient la gymnastique collective qui succède aux séances individuelles. L'activité physique régulière et commune les aide à intégrer la gymnastique dans leur rythme quotidien.

Les femmes enceintes atteintes de maladies des organes locomoteurs ont également la possibilité de



participer à la kinésithérapie. Les séances se passent dans une bonne ambiance, elles sont une occasion pour nos patientes de partager entre elles leurs expériences, leurs problèmes et leurs joies.

Les résultats des dépistages montrent que plus de la moitié des enfants d'âge scolaire auraient besoin d'une gymnastique médicale qui offre la possibilité d'une diminution, voire d'une disparition des déformations mineures.

Nous avons cherché une méthode qui traite, de manière efficace et de façon ludique, dans le cadre des cours d'éducation physique, avec des mouvements gymnastiques convenables, les problèmes de mauvaise posture et les inégalités qui apparaissent dans





la flexibilité et la puissance des muscles. L'éducation physique réalisée selon une conception propre à la gymnastique médicale est connue désormais sous le nom de Sanity Sport®, et elle a reçu une reconnaissance européenne toute particulière dans le cadre du concours Phare.

Cette nouvelle méthode considère avant tout le développement équilibré de l'intégralité de la personne, tout en formant le caractère individuel et communautaire de chacun.

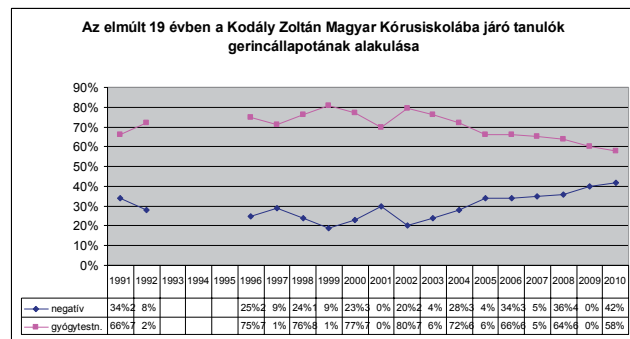
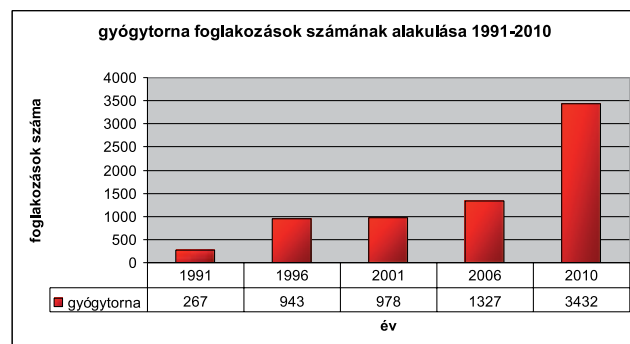
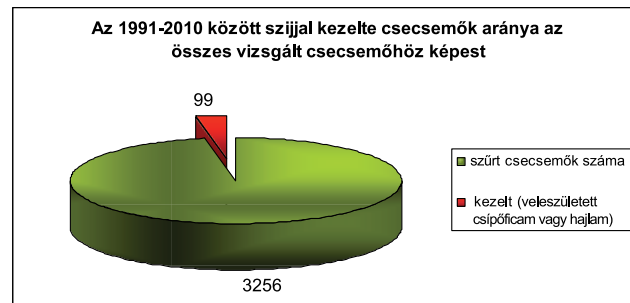
Les séances intéressantes et effectives, spécialisées sur chacun des enfants, ont produit des améliorations significatives chez plus de la moitié des élèves concernés.

Le travail administratif qui demande de plus en plus de temps, de connaissance professionnelle et d'efforts;

le soin des textiles médicaux qui arrivent toujours à temps et sont blanchis de manière exemplaire, suivant les réglementations en vigueur;

les transports innombrables, ainsi que l'expédition de nombreuses affaires courantes, exécutés avec joie et générosité:

tous ces services continus et silencieux d'arrière-plan, sont indispensables pour notre travail du Dispensaire.







Du commencement jusqu'à nos jours

„Cherchez d'abord son Royaume.” Mt 6,33



1989-1990

Naissance de l'idée du Dispensaire, comme une réponse aux signes du temps, grâce à un travail de communion fraternelle de Dr. Ágnes Tímár (émérite depuis 2003) abbesse (émérite depuis 2003), des moniales cisterciennes et d'un couple appartenant à l'Abbaye en tant qu'oblats, Le docteur Gábor Fejérdy et Judit.



1991 janvier

Le Docteur G. Fejérdy assure quelques heures de consultations spécialisées en orthopédie au cabinet médical du village de Kismaros. Nous amenons les premières machines offertes du dépôt d'instruments médicaux de l'œuvre sociale suisse HIOB.



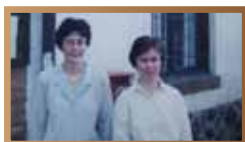
1991 10 mai

Au Département de Pest, la Fondation nommée Boldogasszony Háza (Maison de la Mère Bienheureuse) est légalement enregistrée comme association d'utilité publique. Le travail de la Fondation est aidé par un petit groupe se réunissant une fois par semaine au Monastère.



1991 septembre

Aux consultations médicales s'ajoutent des traitements physico thérapeutiques assurés par Sœurs Mária et Márti.



1993

visite d' Antonia et Luciana Asioli à Kismaros. Nos amies de Lugano, grâce à l'association «Amici di Kismaros» et à la Caritas du Tessin, continuent depuis cette date à soutenir notre Dispensaire par des possibilités de projets ainsi que par des dons.



1993 18 octobre

ouverture du Dispensaire de la Fondation de la Maison de la Mère Bienheureuse dans une partie rénovée et équipée du bureau des Comices Agricoles du village.





1994 19 août

La Mairie de Kismaros accorde à la Fondation le "Diplôme de Citoyen d'honneur" pour les services rendus aux habitants du village.



1996

Sr. Marie-Cécile Assez et Sr. Priscilla Celi – lors d'un projet pour aider les congrégations religieuses en Hongrie – font connaissance avec la vie du Dispensaire. Pour aider notre ministère sanitaire «L'Association des Amis de Kismaros» est créée.



1997

Le Docteur G. Fejérdy s'occupe régulièrement du soin orthopédique des enfants souffrant d'handicaps accumulés dans le Home Saint Elisabeth du Caritas Catholique à Ipolytölgyes.



1997

Naissance de l'Association «Testvér-forrás». Cette ONG a utilité publique, par son activité spirituelle et matérielle, soutient principalement le Dispensaire.



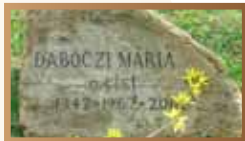
1998

Reconnaissance légale de la Fondation comme étant «de haute utilité publique».



1998-2000

Réalisation par la Fondation d'un Projet Phare de l'Union européenne afin d'introduire les dépistages orthopédiques dans 18 écoles de la région ainsi que l'application d'une nouvelle méthode de gymnastique sanitaire préventive et curative que l'Union Européenne fait breveter : le Sanity Sport®. Cette nouvelle méthode est appliquée à Budapest dans l'école «Kodály Zoltán Magyar Kórusiskola» depuis 1991 sans interruption.



2001 28 janvier

Sœur Mária nous quitte et rejoint dans le Royaume de Dieu toutes celles et ceux qui nous aident de l'Au-delà.



2002 19 avril

Le nombre croissant de patients oblige le Dispensaire à s'agrandir. Grâce à l'aide de plusieurs bienfaiteurs, il acquiert le "Béke szálló" (Motel de la Paix), désaffecté, situé au centre du village.



1992, 1993, 1995, 2002

nous déposons une demande à la caisse maladie de l'état (TB, puis OEP), pour être accueilli dans le système. Notre demande est chaque fois refusée.



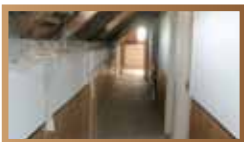
2002 1er juin

Le Dispensaire, jusqu'alors portant le nom même de la Fondation (Boldogasszony Háza Alapítvány) reçoit le nom de «Dispensaire médical cistercien de Kismaros».



2004 7 juillet

En consortium avec la Commune de Kismaros et la Régie des routes, le Dispensaire présente un Projet Phare de l'Union Européenne et de l'Etat hongrois. Celui-ci est accepté.



2005 18 août

Début des travaux de rénovation selon le cahier des charges du Programme Phare.



2006 22 avril

Inauguration festive du nouveau Dispensaire.



2011

20^{ème} anniversaire du Dispensaire.

„Et voici pourquoi nous ne cessons de rendre grâce à Dieu.”

1Thess 2,13





Nous prions avec foi la Source de la vie, pour qu'elle pénètre les soucis et les joies de ceux qui sont liés entre eux grâce au Dispensaire par les liens visibles ou invisibles de l'amour multicolore, et qu'Elle nous donne ainsi une nouvelle espérance, un nouveau courage et une nouvelle force pour tous les jours.

